SEMANTIQUE - Cours 1
Qu'est-ce que la sémantique ?

1) PLACE DE LA SEMANTIQUE DANS LES SCIENCES DU LANGAGE

a) Les sciences du langage : une discipline, plusieurs domaines

Etudes internes : phonétique, phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique.
Etudes externes : sociolinguistique, neurolinguistique, psycholinguistique, ethnolinguistique, origine des langues, philosophie du langage…

b) La tripartition syntaxe-sémantique-pragmatique et ses limites

• La syntaxe étudie les conditions de bonne formation des phrases (phrases et pas énoncés).
Syntaxe et grammaticalité.
• La sémantique étudie la signification des expressions linguistiques hors contexte.
Sémantique et condition de vérité.
• La pragmatique s'intéresse au rapport entre les signes linguistiques et l'usage qui en est fait, leur signification en contexte, leurs effets sur le contexte.
Pragmatique et pertinence (*felicitous, appropriate).*

(C1) "*Les concepts sémantiques (tout comme les concepts syntaxiques) peuvent s'appliquer aux expressions linguistiques sans tenir compte du quand et du comment elles sont utilisées, les concepts pragmatiques en revanche sont appliqués seulement à des énonciations particulières (…)*". (Kamp, 1979, p. 266).

Distinguer grammaticalité et interprétabilité.

2) LE SENS DE QUOI ?

a) Sémantique lexicale

Distinguer lexicologie, morphologie, lexicographie et dictionnairique.

Caractériser un mot par rapport aux autres mots : synonymie, antonymie, hypo/hypero-nymie, verbes converses...
(i) humain > femme > sportive > athlète > perchiste
(ii) acheter/vendre ; mari/femme ; sur/sous ; supérieur/inférieur

Décrire ou même prédire les contextes d'emploi d'un mot :
(1) a. *Après une journée de travail, il a trouvé la solution du problème*.
b. **Après une journée de travail, il a trouvé la résolution du problème*.
(2) a. *La foule a mis trois heures à se disperser*.
b. **La foule a mis trois heures à marcher*.

(C2) *« Nous communiquons en utilisant des phrases. Il semble donc raisonnable de supposer que les intuitions que nous avons sur le sens des phrases seront plus fines, plus justes et plus fiables que celles que nous avons sur le sens des mots. Donc dans ce livre, les arguments que nous utiliserons pour cerner le sens d'un mot s'appuieront autant que possible sur des faits concernant des phrases qui contiennent ces mots. » (Cruse, p. 10)*

b) Sémantique de la phrase

Sémantique vériconditionnelle :

(C3) *« Connaître la signification d'une phrase, c'est savoir comment est le monde pour celui qui la tient pour vraie ».* Frege.

Sémantique inférentielle : le sens d'une expression linguistique est la propriété qu'elle partage avec toutes ses paraphrases.
Etudier les relations de sens : équivalence, implication, phrases contraires et contradictoires…

c) Sémantique du discours
Sens et effets de sens.
L'effet de *bien* en contexte.
(3) a. Il peut venir demain. Peu m'importe.
a' Il peut bien venir demain. Peu m'importe.
b. Il pourrait venir demain. Peu m'importe.
b' Il pourrait bien venir demain. Peu m'importe.

L'effet de l'emploi d'une seconde personne :
(4) a. Vous êtes prié(s) de vous taire !
b. Ils sont priés de se taire.

Les connecteurs de discours implicites :
(5) a. Jean est tombé. Marie l'a poussé. (implicitement *parce que*)
b. Jean est tombé. Marie l'a aidé à se relever. (Implicitement *ensuite)*

3) DECRIRE LE SENS AVEC METHODE
Trouver une démarche scientifique, donc prédictive.
Observer, classer, généraliser pour prédire.
Ne pas parler d'implication entre mots, mais seulement entre phrases. Replacer les mots dans des phrases pour étudier leur sens.
Sens en langue *vs* sens en discours.
Sens *vs* Référence.

Conclusion
• Le lexicologue s'intéresse à trois types de relation entre les mots :
- les relations d'inclusion
- les relations d'équivalence et d'opposition
- l'analyse sémique ou componentielle.
• Les signes linguistiques se trouvent impliqués dans un double processus : d'une part, un processus de dénomination ("Comment s'appelle cela ?", "comment se dit cela ?"), d'autre part, un processus de signification ("Que signifie le mot X ?").
• Avoir des méthodes d'investigation du sens, même si on ne fait pas de la sémantique formelle. Hors contexte, difficile de dire ce qu'est le sens d'un mot. Donc placer les mots dans des phrases.

Exercice 1 : phrase *vs* énoncé
En quoi l'accentuation (symbolisée ici au moyen de majuscules) change-t-elle le sens en (1b) et (1c) ? Quel est le sens de (1a) ?
(1) a. J'ai seulement moulu le café.
b. J'ai seulement moulu le CAFE.

c. J'ai seulement MOULU le café.

Exercice 2 : le mot « mot » est ambigu

Que signifie « mot » dans les phrases suivantes ?

(1) *Sa réponse tient en deux mots : « Sûrement pas ! »*
(2) *Parce que s'écrit en deux mots.*
(3) *Parce que est un mot qui se traduit par because en anglais.*
(4) *Je voudrais encore dire un mot sur les qualités de Jean avant de conclure.*
(5) *Lassé d'attendre, il finit par glisser un mot dans la boîte aux lettres.*

Exercice 3 :

a) Chercher l'intrus dans les listes de mots suivants :

(1) *belle, charmante, colorée, jolie, ravissante*
(2) *avec, beau, court, chaud, courbe, droit, froid, gelé, laid, long, sans.*

b) Analyser le slogan publicitaire suivant, utilisé par une marque de vêtements pour annoncer la deuxième démarque, en période de soldes.

(3) *Soldes : encore plus de moins.*

Exercice 4 :

Rappeler quelles sont les relations de sens qui existent entre les mots de la liste (i).

(i) *être humain > femme > athlète > perchiste*

Existe-t-il des relations d'implication entre les phrases données en (ii) ?

(ii) *a. Marie est un être humain.*
b. Marie est une femme.
c. Marie est une athlète.
d. Marie est une perchiste

Existe-t-il des relations d'implication entre les phrases données en (iii) ?

(iii) *a. Marie n'est pas un être humain.*
b Marie n'est pas une femme.
c. Marie n'est pas une athlète.
d. Marie n'est pas une perchiste.

Qu'en déduire sur le rôle de la négation ?

Exercice 5 : implication entre mots *vs* entre phrases

Peut-on dire que *parler trop* implique *parler* ? Pour y répondre, étudier les relations d'implication entre les phrases a et b ci dessous :

(1) *a. Certains étudiants parlent trop.*
b. Certains étudiants parlent.
(2) *a. Peu d'étudiants parlent trop.*
b. Peu d'étudiants parlent.

Exercice 6 :

Est-ce que les problèmes posés par les phrases suivantes relèvent de la syntaxe ou de la sémantique ?

(1) *J'aimons le pain blanc.*
(2) *Il a été assassiné de façon illégale.*
(3) *C'est trop léger pour que je le porte.*

Exercice 7

Que dire du sens des phrases suivantes ? Que changer pour les rendre plus acceptables ?

(1) *C'est un club réservé aux célibataires mariés.*
(2) *Il l'a giflé de la main.*
(3) *Buvons un verre (de boisson / de gentillesse).*
(4) *Ils ont fermé la porte qu'ils ont démontée.*
(5) *Jean et son bail ont expiré le même jour.*
(6) *La mère de ma voisine est une femme.*
(7) *La valise est trop légère pour que j'arrive à la porter.*
(8) *J'ai voulu prendre l'avion, mais il était trop lourd.*
(9) *On buvait du coca et les paroles de notre chanteur préféré.*
(10) *Alors, elle va se manger une pizza au jambon et au centre commercial (Renaud)*

Bibliographie

Cruse, David A., 1986. *Lexical semantics*, Cambridge University Press.

Kamp, Hans, 1979. Events, Instants and Temporal Reference in Rainer Bäuerle; Urs Egli and Christoph Schwarze, editors, Semantics from different points of view pp. 376-417 de Gruyter.

Frege, Gottlob, 1971. *Ecrits logiques et philosophiques*, Trad. Française Claude Imbert, Seuil.

Texte à lire

Kleiber, Georges, 2001. Sur le sens du sens : objectivisme et constructivisme**,** in Keller, D., Durafour, J.-P., Bonnot, J.-F. et Sock, R. (éds), *Percevoir : monde et langage*, Bruxelles, Mardaga, 335-370 (téléchargeable)